

La propriété individuelle et sa fonction „performative“ dans une perspective générationnelle

Lucie Cviklová

▶ **To cite this version:**

Lucie Cviklová. La propriété individuelle et sa fonction „performative“ dans une perspective générationnelle : Cahiers du CEFRES N° 11f, Anciens et nouveaux propriétaires. Cahiers du CEFRES, 1997, Anciens et nouveaux propriétaires, 11f., pp.5. halshs-01165534

HAL Id: halshs-01165534
https://shs.hal.science/halshs-01165534

Submitted on 19 Jun 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cahiers du CEFRES
N° 11f, Anciens et nouveaux propriétaires
Anne Olivier (Ed.)

Lucie CVIKLOVÁ
La propriété individuelle et sa fonction „performative“ dans une perspective générationnelle

---

Référence électronique / electronic reference :
Lucie Cviklová, « La propriété individuelle et sa fonction „performative“ dans une perspective générationnelle », Cahiers du CEFRES. N° 11f, Anciens et nouveaux propriétaires (ed. Anne Olivier).
Mis en ligne en janvier 2012 / published on : january 2012
URL : http://www.cefres.cz/pdf/c11f/cviklova_1997_propriete_individuelle_generations.pdf
Editeur / publisher : CEFRES USR 3138 CNRS-MAEE
http://www.cefres.cz

Ce document a été généré par l'éditeur.
© CEFRES USR 3138 CNRS-MAEE



La propriété individuelle et sa fonction "performative" dans une perspective générationnelle

Lucie Cviklová

Dans sa théorie culturelle, Bronislaw Malinowski s'est efforcé d'élaborer un système théorique, ou paradigme, pour étudier les éléments culturels de la vie sociale. Il a, par exemple dans "la Théorie de la culture", tenté de bâtir une théorie dont les concepts analytiques permettraient d'étudier les sociétés modernes et pré modernes. La notion de *"survival"*, déjà employée par A. A. Goldenwiser, représente un élément important de cette théorie. Malinowski pense qu'une judicieuse application du concept *survival* permettra de distinguer, dans un environnement culturel donné, les éléments fondamentaux des éléments marginaux.

La grande majorité des communications scientifiques concernant les modifications des rapports de propriété dans les pays post-communistes est consacrée aux aspects macrostructurels des processus politiques et économiques en cours, mais l'impact social qu'ont ces transformations sur les petits groupes sociaux est négligé (par exemple, Akos Rona-Tas, Borodachev, Earle, Stark, Yarrow).

C'est pourquoi j'ai choisi de faire des réflexions que Malinowski nous a léguées le cadre théorique de l'explication de la composante culturelle que représente le changement des rapports de propriété au niveau microstructurel (de la famille). L'instauration des régimes post-communistes a renforcé l'institutionnalisation et a non seulement revitalisé la propriété privée, mais aussi entraîné une transformation structurelle de la propriété individuelle.

Dans les régimes libéraux avancés, les objets de type *survival* occupent une place spécifique dans la structure de la propriété individuelle. L'utilisation immédiate des technologies nouvelles et la commercialisation des biens de consommation personnelle ont entraîné les phénomènes suivants: les classes moyennes conservent leurs anciens biens autant pour sauvegarder le passé en le maintenant dans le présent, dans la vie quotidienne, que pour protester contre la domination des impératifs du système de marché.

Dans les pays post-communistes, le rapport aux objets *survival* est totalement différent. Les images véhiculées par la multitude des moyens de communication et l'abondance des marchandises et biens offerts, qui sont la concrétisation du marché supranational, ont engendré une demande telle qu'elle peut être comparée à celle des consommateurs occidentaux.

Quoiqu'il existe dans les sociétés occidentales une différence entre les désirs des consommateurs et les possibilités qu'ils ont de les réaliser, celle qui existe dans les sociétés post-communistes est généralement beaucoup plus grande.[1]

Par conséquent, dans les pays post-communistes, une structure spécifique de type *survival* s'est instaurée autour des objets personnels possédés. Les gens ont réellement eu la possibilité d'acquérir de nouveaux biens correspondant à leur image personnelle et ont dû par ailleurs garder les objets de consommation durables, qui, pour la majorité, sont représentés par l'équipement et l'aménagement du foyer.

Erving Goffman, dans son ouvrage intitulé *Sebeprezentace v každodenním životě* (Autoprésentation dans la vie quotidienne), considère la motivation dramaturgique comme l'élément le plus important du comportement social. Selon Goffman, il est possible d'analyser le comportement de chaque institution sociale à partir de l'image qu'en donnent les acteurs sociaux. L'objectif étant

[1] Bien qu'il existe également dans les pays du tiers monde un décalage aussi important entre les désirs des consommateurs et les possibilités de les réaliser, il est ici, dans cet espace culturel, significativement modifié par le fossé séparant les habitudes culturelles de la population locale et l'élément culturel que représentent les produits accessibles dans ces pays, qui sont la conséquence de l'application des mécanismes de marché internationaux. (Dans de nombreux pays, les conquêtes technologiques que sont la télévision et la vidéo sont employées à des fins utilitaires. Ce qui ne signifie pas que la population subisse l'influence culturelle des informations que la masse de ces moyens de communication transmettent.)

l'accomplissement*, les acteurs partagent l'espace social en domaine public (de (re)présentation, "performatif") et domaine privé (de préparation). Les acteurs s'organisent eux-mêmes en unités qui sont tout à la fois les protagonistes et les spectateurs. Le postulat de Goffman est que ces unités ont un caractère purement temporaire et que leur restructuration influe sur l'individu, les processus interactifs et l'organisation de la structure sociale.

J'ai utilisé la conception malinowskienne de *survival* et le point de vue goffmanien d'"épreuve de (re)présentation" (ou "performative") des unités sociales pour mon étude sur le fonctionnement symbolique de la propriété individuelle dans la classe moyenne pragoise. Etant donné la grande difficulté à appliquer le concept de *survival* aux seuls objectifs d'une recherche empirique, la notion de *survival* et l'environnement culturel normal ont été limités à la longue observation et à l'examen préalable des films et des séries télévisées présentés dans la société tchèque d'aujourd'hui.

Mon hypothèse de départ supposait que le rapport à la propriété privée et la structure de la propriété individuelle, dont la formation concrète repose sur sa capacité "performative" fonctionnelle, diffèrent considérablement selon les générations.[2]

Les rôles symboliques de la propriété individuelle et des objets **survival** *analysés sur deux générations dans la classe moyenne pragoise*

Dans leur ouvrage intitulé *Analyzing Visual Data*, Michel S. Ball et Gregory W. Smith font remarquer que les analyses structurelles des représentations visuelles étaient, au début du XIX[e] siècle déjà, une source importante de savoir sociologique et anthropologique.

Instruite par les expériences de ces auteurs, j'ai donc choisi comme principale approche méthodologique l'analyse de la place tenue par la propriété individuelle dans les photographies familiales, analyse qui examinait surtout la composante "performative" de chaque objet pris en particulier.

Chaque famille était considérée comme une unité d'intérêt commun qui applique ses stratégies au cours de son activité sociale, c'est-à-dire pendant l'accomplissement (la "performance").[3,4] Les propos recueillis auprès des trois générations appartenant à la classe moyenne pragoise tendent à prouver que la propriété individuelle a, aux yeux des personnes interrogées, une importance qui ne se limite pas à sa seule valeur utilitaire. A leurs yeux, elle est un moyen d'expression des choix culturels et du statut social de toute la famille.

Elle est par ailleurs un instrument utilisé par chaque membre de la famille pour signifier aux autres membres tout changement d'attitude ou d'opinion et pour étayer ses aspirations professionnelles sur son lieu de travail.

La propriété individuelle comme accomplissement ("performance") et la propriété privée comme élément important de la mémoire collective (de la génération aînée)

Si nous optons pour une classification dichotomique des domaines privé et public, les membres de la génération aînée peuvent être assimilés à des sujets se trouvant à l'intérieur de leur propriété individuelle, donc appartenant exclusivement à la sphère privée.

Dans la mesure où le mode de vie de la génération aînée ne relève pas du domaine public, l'environnement culturel - selon le système conceptuel de Bronislaw Malinowski - n'a pas, pour cette génération-là, changé de manière significative avec la chute des régimes communistes.

---

* *(NDLT - au sens de l'anglais "performance", c'est-à-dire exécution, (re)présentation)*

[2] Les trois générations furent déterminées en fonction de l'expérience politique vécue par les sondés au cours de la socialisation (les années 1948, 1968 et 1989 représentant les moments cruciaux, décisifs).

[3] La méthodologie qualitative m'a permis d'interroger un nombre très restreint de personnes. Chaque génération était représentée par cinq hommes et cinq femmes (donc, le total des sondés se monte à quinze hommes et quinze femmes). Etant donné la modicité de l'échantillon et l'hétérogénéité des déclarations de la plus jeune génération, je n'interpréterai que les informations recueillies auprès des deux générations les plus âgées.

[4] Bien que le peuple tchèque possède, traditionnellement et historiquement, la classe moyenne la plus forte d'Europe centrale et orientale - classe reconnue comme étant le dépositaire de l'institution de la propriété privée -, l'époque communiste n'en a pas moins provoqué des glissements notables dans la conscience des sujets concernés. Dès les premiers entretiens, les sondés ont fait preuve d'une incapacité à bien distinguer les divers types de propriété (étatique, privée et individuelle) et ont hésité à choisir entre la nécessité de les réinstitutionnaliser et le respect des habitudes.

Le fait que cette génération aînée est celle qui possède le plus grand nombre d'objets *survival* ne peut avoir pour seule explication un faible pouvoir d'achat. Bien que cette génération tournée vers la seule vie privée témoigne d'une non-participation au changement social en cours, les déclarations subjectives des sondés les plus âgés prouvent qu'ils possèdent des goûts culturels propres et une très grande faculté de discernement (tel que le définit Pierre Bourdieu). Ce sont eux qui rejettent le plus fermement le changement de l'offre intervenu dans le domaine des produits de consommation, lequel fut causé par l'extension non régulée des mécanismes de marché dans la société post-communiste (ils se plaignent particulièrement de la mauvaise qualité des produits). Dans cette optique, ils présentent la conservation des objets *survival* liés à leur image personnelle et à l'aménagement de leur intérieur comme une volonté et un désir propres, individuels, non comme un acte justifié par le besoin. C'est pourquoi ils les mettent en valeur également dans leurs activités sociales ("performance"), les jugeant plus aptes que les objets nouvellement acquis - à savoir acquis après la chute du communisme - à cultiver le prestige social individuel et familial.

Si les sondés les plus âgés aspirent au recouvrement du patrimoine privé, c'est pour que les autres membres de la famille puissent en bénéficier, eux-mêmes n'étant pas tentés par la gestion de ce patrimoine. Cependant, des trois générations, l'aînée est celle qui est le plus capable autant de faire la distinction entre les diverses institutions représentées par les propriétés privée, individuelle et publique que de défendre la légitimité de la propriété privée dans toute société humaine. Ces attitudes ont pour origine le jugement négatif que cette génération porte sur la période communiste et les souvenirs qu'elle a du rejet exprimé par les parents à l'encontre de la socialisation.[5]

Les différentes stratégies de la propriété individuelle, la fusion des éléments publics et privés dans les modes de vie (génération intermédiaire)

La génération intermédiaire est celle qui s'est le mieux adaptée au nouvel environnement culturel et, selon ses déclarations, les objets *survival* ne sont représentés, dans la structure de sa propriété individuelle, que par les biens très coûteux durables ou par les objets d'aménagement et d'équipement du foyer. Les objets d'acquisition courante et récente affectés à la propriété individuelle sont équitablement répartis en biens liés à l'équipement domestique et en biens destinés à cultiver l'image personnelle. La génération intermédiaire se caractérise par l'importance de l'ethos "performatif" dévolu à la propriété individuelle, les aspects "performatifs" étant également partagés entre domaines public et privé. Il émanait des déclarations des personnes interrogées trois stratégies "performatives" distinctes concernant la formation concrète de la propriété individuelle.

La première de ces stratégies s'applique en direction des parents, avec lesquels les personnes interrogées échangent régulièrement des objets personnels et des considérations sur leur nature. La deuxième stratégie "performative" s'applique en direction des enfants, auxquels il faut souvent expliquer la signification des nouveaux objets destinés à la propriété individuelle. La troisième stratégie se situe dans la façon de se présenter soi-même en présence de son partenaire. Quand les maris étaient interrogés en l'absence de leur épouse - et inversement -, des différences notables se faisaient jour dans leurs déclarations et des remarques critiques concernant l'attitude du partenaire absent vis-à-vis des objets relevant de la propriété individuelle s'exprimaient. Quand l'entretien se déroulait en présence des deux époux, les désaccords personnels étaient relégués au second plan, l'objectif étant alors de donner de la famille une image "performative".

Alors que la génération intermédiaire se déclare très concernée par le processus de restitution du patrimoine privé, elle ne considère pas que l'obligation morale de respecter la propriété étatique ait quelque importance. On peut expliquer ce fait par l'expérience vécue pendant des décennies de socialisme étatique: en effet, le régime fut incapable de mettre en place un système de redistribution de la propriété de l'Etat en direction des groupes sociaux concrets et des acteurs individuels qui, progressivement, se la sont "appropriée" et en ont disposé tout à fait librement. Bien que le droit ait clairement délimité l'institution de la propriété individuelle et étatique, il n'existait aucun système permettant de vérifier l'effectivité de leur séparation. Les sondés de la génération intermédiaire disaient ne pas clairement percevoir la différence entre propriété étatique et propriété individuelle, les

[5] Aujourd'hui, les partis politiques tchèques de gauche trouvent une grande partie de leur électorat parmi les citoyens les plus âgés et "négativement privilégiés". On peut donc s'attendre à voir perdurer dans la structure sociale tchèque l'existence de classes de propriétaires positives et négatives (la classification dichotomique en classes négative et positive a été définie par Max Weber).

deux se mélangeant à leurs yeux. Du point de vue de l'opinion tchèque, on peut donc dire qu'à cette époque la propriété avait un caractère communal.[6]

CONCLUSION

Les déclarations du petit échantillon des plus jeunes sondés, peu homogène, ne peuvent servir de base à une analyse globale de cette génération. Il existe d'importantes différences dans l'utilisation "performative" que font de la propriété individuelle les générations aînée et intermédiaire. Malgré les différences concernant les techniques "performatives" concrètes et les divergences dans l'organisation de l'environnement culturel, on peut supposer que le rapport à l'ensemble des formes de propriété est, pour les deux générations étudiées, significativement *path-dependent*.[7]

BIBLIOGRAPHIE

AKOS, Rona-Tas : *Social Engineering and Historical Legacies: Privatization and the Business Elite in Hungary and the Czech Republic*, manuscrit.

ARATO, Andrew : *Ideological Problems of the Transition from the State Socialism*, Working Paper n°156.

BELL, Daniel : *The Coming of Post-Industrial Society,* Cambridge, Harvard University Press, 1988.

BOURDIEU, Pierre : *Distinction*, London, Routledge, 1984.

BURBACH, Roger : "Restoration in Czechoslovakia", in : *Monthly Review*, April 1991.

EARLE, John : *Voucher Privatization in Eastern Europe*, manuscrit.

MILLS, C., Wright : *The Power Elite*, New York, Oxford University Press, 1956.

STARK, David : *Recombinant Property in East European Capitalism*, manuscrit.

WEBER, Max : *Economy and Society*, Berkeley, University of California Press, 1968.

WEIDLINGER, Tom : "After the Velvet Revolution", in : *Uncaptive Minds*, hiver 1991-1992.

YARROW, George : *Privatization and Problems*, manuscrit.

[6] Les exemples de glissement totalement incontrôlé des biens étatiques vers la propriété individuelle sont particulièrement nombreux dans les domaines du bâtiment et de la fabrication. On peut donc supposer que la confusion phénoménologique entre propriété individuelle et propriété étatique est encore plus grande dans l'esprit des ouvriers exerçant dans ces branches d'activité que dans l'échantillon de la classe moyenne étudié.

[7] Le concept "path-dependent process" a été défini par le politologue américain David Stark. Ce terme part du postulat qu'il existe une certaine continuité ou une affinité sélective entre l'évolution communiste et l'évolution post-communiste.